

*
*
*

Une des plus admirables combinaisons stratégiques qui soit jamais sortie d'un cerveau humain a vu le jour tout dernièrement au Nord-Ouest. Le Général O'Neil, d'illustre mémoire, a imaginé de sauver l'Irlande du joug britannique en lançant une armée sur Manitoba. Rien de plus simple. Par ce système ingénieux Napoléon III eut facilement conquis l'Allemagne en attaquant les déserts du Sahara au lieu d'aller se précipiter à Sedan.

Oyez, peuple de l'univers, et vous de Winnipeg aussi ! Oyez le récit de cette campagne à jamais mémorable. Pour conquérir un immense territoire, à quoi sert de mettre sur pied une armée innombrable comme celle de Bismark et de son roi de Prusse ? O'Neil, une des plus belles illustrations du génie contemporain, a cru qu'il suffisait de cinquante hommes et à la tête de cette vaillante armée, il s'est avancé sur un poste ennemi. A leur approche, deux hommes ont été mis en déroute et quatre personnes ont été faites prisonnières, au nombre desquelles un vieillard et une femme. Après un tel exploit comment ne pas se sentir enivré de gloire ? Verte Erin, tu fus dans la jubilation. Car le jour de ta délivrance approchait ! Elles allaient enfin être brisées, ces chaînes séculaires qui faisaient de ton sol une terre d'esclavage ! Mais voici que Wheaton, le capitaine américain, vient renverser tous ces beaux rêves. Il apparait avec trente hommes, et le général fénién, songeant aussitôt que la prudence est l'apanage de la bravoure militaire, jugea qu'il fallait opérer une retraite comme celle des dix mille tant vantée par l'histoire ancienne. Hélas ! avant de fuir, il oublia son épée sur la table du logis, et puis au premier coup de feu qu'il entendit, il crut qu'il valait mieux se constituer prisonnier que de mourir vaincu.

Voilà l'histoire de ce guerrier fameux qui s'était tant distingué à Eccles Hill et qui voulait briller d'avantage sous le ciel de Pembina.

“ Or donc de tout ceci
 “ La morale la voici :

Si ce héros d'un jour avait péri comme les braves en faisant payer chèrement sa vie, il y aurait eu de par le monde quelqu'un qui aurait pris ses hallucinations en pitié ; tandis que, vaincu, il est devenu la risée de tous.